

Famille  
Danna  
de J<sup>e</sup> Jean  
Supplément n. 74, pp. 295

301

Le nom Danna, Danne, anciennement Danna ou de Anna, remonte évidemment à un orphelin, qui a été élevé par sa mère Anne. On voit encore de nos jours des cas semblables donner origine à des surnoms de ce genre.

On trouve un notaire de Anna à Dronero en 1375, un de Anna à Pignerol en 1370. On cite l'orateur Agostino Danna, vicaire général des moines augustins, apprécié par Innocent VIII, Alexandre VI et Charles VIII, ce qui n'est guère une recommandation. A la même époque, en 1493, à Carignan, c'est un Danna qui fournissait le bois pour brûler les hérétiques.

Il est peu probable qu'il ait existé une relation entre ces personnages et les Danna de J<sup>e</sup> Jean. Et encore moins avec ceux qui suivent, qui sont postérieurs à la première date où les nôtres sont signalés aux Vallées.

Au 16<sup>e</sup> siècle, Ferdinand D'Anna, évêque de Bovino dans les Pouilles, était soupçonné d'hérésie.

En 1564, Bernardino de Anna est un des deux syndics de Carignan auxquels Emmanuel Philibert écrit pour leur défendre de faire venir de Savillon pour maître d'école M. Tac. Il surnio il quale e indottrina reprobata.

En 1603, Giaffredo Danna est député de Paesana à la Congrégation du Marquisat de Saluces.

C'est de Carignan ou de Paesana que des Danna ont pu se réfugier aux Vallées au Moyen Age.

On les voit établis à J<sup>e</sup> Jean, d'où ils essaimèrent à la Tour, Villar, Robi et Prarussin. Paolo d'Anna ou Dana signe pour Rocheplate la requête de 1603 au duc.

Ils ont donné leur nom au hameau des Danne à J<sup>e</sup> Jean, au Courtil des Danne à Robi, au Ciabot di Dana à Lusernette.

La Ca di Dana, maison Monnet à l'extrémité occidentale de Bonne nuit, a été ainsi nommée à cause d'une famille catholique de Mondovì qui l'a occupée pendant l'exil. Les Dana sont nombreux au Fauc (Pradutour).

La famille du pasteur apostat Matthieu Danne, nommé plus loin, a fourni des notaires, des prêtres et peut-être le général d'artillerie, nommé ministre provisoire de la guerre à Milan en 1813; il était en tous cas piémontais.

Le document de 1503, qui fixe la répartition de l'usage de l'eau de la Bialera Peyrotte, nomme les tout premiers sur le territoire de J<sup>e</sup> Jean les Danna, qui occupaient sans doute déjà le hameau des Danne. Ils avaient une propriété au delà du Rivum Corinum, sur le territoire d'Angrogne; mais c'est sur la gauche du Souvin qu'on établit le premier bochetum, ou nepotum, sita in finibus loci Lucernae loco dicto ad Nellas subtus domum illorum de Danna, cui possessioni coherent via publica, haeredes Jacobi Dana

unum bochetum ad oppus Johannis Dana et nepotum. Ibidem in possessione Jacobi Dana cui coherent Johanne Dana et eius nepos et haeredit Michaelis duos bochetos ad oppus ipsius Jacobi. Ibidem in possessione haeredum Michaelis Dana cui coherent haeredit Jacobi Dana et illi de Stalleys unum bochetum ad oppus ipsorum haeredum »

Parmi les personnes intervenues à la rédaction de l'instrument ne figure aucun Dana, mais seulement « Constantius Mallani suus et Catharine suae uxor » fille quondam Michaelis Danne nomine (1). »

On voit, d'après ce qui contient l'instrument, que les Dana ne possédaient rien aux abords de la Bialera Peyrotta quand elle fut creusée. Ils vinrent donc probablement s'établir à St Jean entre 1427 et 1503; leur maison était au haut du plateau des Nelles, c'est à dire au lieu dit aujourd'hui les Maranda, près des Peyrots. Mais ils semblent avoir possédé en grande partie les beaux prés qui occupent le vallon entre ces maisons et les Stalle, où ont été bâtis les Bianchi. C'est au bas du vallon qu'ils habitèrent le hameau appelé actuellement les Dana, dont les alentours sont fécondés par la Bialera Malana.

Les Dana ont quitté ce hameau depuis trois quarts de siècle et se sont établis au delà des Bellonards et sur la colline de la Tour. En 1889 on comptait aux vallées neuf familles Dana.

La branche qui nous intéresse semble, d'après la répétition du prénom, remonter à Johannes, mentionné avec eius nepotes dans le document de 1503.

Manfredus, probablement son fils, est nommé le 2 mai 1509 avec Johannetus eius consobrinus, son cousin, sans doute un des nepotes ci-dessus.

Au consegnamento de beni delli nomini dei Borenghi, Manfredus est nommé, avec Johannes et fratres de Dana, c'est à dire ses cousins. Ce document est de 1542 et mentionne aussi Jappredus filius Manfredi. Manfredi Dana est encore un des témoins cités lors du procès contre le prieur de St Jean, en 1549.

Outre Jappredo, déjà mort en 1563, et Barthélemi, Manfred a dû avoir un autre fils, Antoine, déjà mort en 1569, laissant deux fils, Manfred et Christophe.

Manfred était conseiller en 1584, lors de la convocation du 9 novembre, à l'occasion du départ des troupes de Lesdiguières et de la justification de la conduite des Vauds. Au même acte figurent aussi son père Christophe, et Daniel fils de Michel.

En 1611 il est appelé « il co. Manfredo fu Antonio ». L'année suivante, on trouve encore la mention « case del Sr Manfredo Dana, alla contrada de l'Arna ». »

Au recensement du 30 janvier 1614, il s'inscrit avec sa femme et trois enfants et accuse un revenu de cent écus. En 1616, le 16 septembre, il est chargé avec d'autres de trouver les 150 quadradori requis à la vallée pour la guerre.

En 1622, tandis que son père Christophe est établi aux Gorts, « il co. Manfredo Dana fu Antonio e suo figlio Antonio hanno il loro edificio al Terre de l'Arna o Pian di Notta. »

Le 31 mai 1627, Manfred figure au recensement avec sa femme Jeanne, âgée de 50 ans évidemment à la suite d'un second mariage, puisque le fils Antoine a 38 ans, sa femme Marie 28 et leur fille de 16 ans. François, autre fils de Manfred, et sans doute de Jeanne, a 16 ans. Manfred avait alors 78 ans, ce qui fait remonter sa naissance à l'année 1549. Il avait donc onze ans quand il aura dû se retirer sur les hauteurs à l'arrivée des troupes de la trinité et y passer l'hiver et le printemps 1560-61.

Il mourut peut-être pendant l'hiver 1636-37, et en tous cas avant 1643.

Il dicta son testament le 21 décembre 1634, et un codicille le 24 août 1636, dans sa maison au Pian di Notta. L'espregio Manfred Dana fu Antonio, alors âgé de 87 ans, nomme son fils Antoine et les fils de celui-ci Manfred, Jean, François et Daniel. Etait-il bruyé avec son autre fils, François? Celui-ci, m<sup>re</sup> Francesco fu Manfred, était marchand à Lucerne le 30 janvier 1647. En 1655 il put échapper au massacre des Pâques Piémontaises et se réfugia à Pinache. Il testa le 9 novembre de cette année, en nommant ses fils Manfred et Matthieu. Il vécut cependant jusqu'en 1674-75. Son fils Manfred s'établit à Asti, Matthieu fils le pasteur épiscopal.

(1) Bull. Soc. Hist. Vaud. n. 33 p. 99-100.

Antoine naquit en 1589, épousa, vers 1622, Marie, dont j'ignore le prénom et qui avait dix ans de moins que lui. Il en eut en 1623 une fille, Judith, et successivement au moins <sup>sept</sup> autres enfants. C'est peut-être lui et Antoine, qui prit part, en 1629, à la garde des barricades contre l'invasion française.

Quand la cessation de la peste, vers le milieu de 1631, permit de reconstruire, avec les survivants, les autorités communales, le podestà le choisit, le 5 décembre 1632, pour présider le conseil général des religionnaires. Il s'en défendit, ayant servi un an et demi, et fut néanmoins confirmé jusqu'à Noël.

En février 1650, il avait sa maison « al Torre delle Nelle o Berroni » <sup>Le 5. may 1650</sup> Le conseil général du 12 janvier 1653 elut syndec Antoine ou son fils Manfred. Mais à la séance du 20 avril il fut communiqué que « M<sup>re</sup> Antoine non ha accettato in gennajo perche' sessaginario - il avait 64 ans - e ha avuto pare, d'avvocati che non si può costringere. »

Eurvint la fatale année 1655. L'infâme Berru, ayant assassiné Pierre Revior, consul du méan, jura, à l'instigation du préfet Pessano, qu'il y avait été puissamment sollicité par le modérateur J. Léger et le pasteur J. Michelin, comme aussi par Antoine et François Danna frères et les principaux anciens de l'église de St Jean.

Des massacres et la guerre qui s'ensuivit firent passer ces calomnies à l'arrière-plan. Un Jean Danna est nommé parmi les martyrs de cette année, un autre parmi ceux qui moururent en combattant; mais ils ne semblent pas appartenir à cette branche.

Antoine mourut aussi cette année, probablement ab intestat dans des circonstances aussi tragiques, en tous cas avant le 9 novembre, date du testament de son père, qui confie la tutelle de son fils cadet, Matthieu, à sa femme, Catherine Bellion, et à son fils Manfred; à défaut de celui-ci, à son neveu, Manfred feu Antoine. Matthieu était alors aux études.

La fille Susanne avait épousé en 1641 Matthieu Turin, qui mourut en 1674. Elle connut encore la Guerre des Bannis en 1663, la débâcle de 1686, la captivité et l'exil; elle revint aux Vallées après la rentrée et resta en 1694. Je n'ai plus trouvé de mention de Judith après 1655.

Le 11 août 1656, dans la maison communale aux Malans, Marie, veuve d'Antoine Danna, et ses fils Manfred, Jean et François, majeurs, Daniel et Matthieu mineurs, vendaient à Antoine Leyned « una casa dismotta ai Bellonatti - probablement la maison maternelle - il Prato di Bruno coerente il reinardo, un alteno a Binoteco coher. il reinardo, un campo al Role d'Boyne, un alteno all' dynardera, ecc. per l. 620. »

Marie vivait encore lorsque, le 13 mars 1672, son fils Jean dicta son testament, aux Dannes, sans laisser d'enfants. Il rappelle sa femme Marguerite et nomme héritiers ses frères Manfred, François, Daniel et Matthieu.

Je retrouve le testament d'Antoine, dicté pendant son séjour à Pinache: « Il 10 agosto 1655, nella Rivoira, fini di Pinasca, nella casa o grangia di Stefano Protagno, presenti M<sup>re</sup> Euglielmo Malanoto, Gio. Malanoto, Paolo Vachero, Marco Vachero, Antonio Belione, Paolo Malanoto e Francesco Danna, tutti d'val Duserner: Antonio Danna fu Manfred, di S. Giovanni, al presente habitante nella Rivoira, infermo, detta l' suo testamento. Vuol esser sepolito in Pinasca o nel luogo ove morrà. Bege alla borsa dei poveri di S. Giovanni l. 20, alla moglie Maria l' usufrutto cogli onori soliti...; alla figlia Judith moglie di Giovanni Oliveto l. 200, già pagate al fu S. A. Bianchi stato suo primo marito; alla figlia Susanne moglie di Matteo Turino l. 225, di cui 200 già pagate; alla figlia Anna moglie di Giovanni Malanoto l. 225; a Giovanna nubile l. 225. nomina heredi universali i suoi figli Manfred, Giovanni, Francesco, Daniele. e Matteo Rogito Broardi. »

# Danne

